

Exercices de mémoire et de récitation.

A L'ÉTUDE.

Source de biens, trésor du sage.
 Etude, embellis mes loisirs;
 Donne la force à mon courage.
 Un baume à mes chagrins, un charme à mes plaisirs.
 Par toi tout s'agrandit, s'épure, [sirs.
 Le présent est plus doux et l'avenir plus beau,
 Et l'homme, trompant la nature,
 Trouve encore une rose au bord de son tombeau.

ED. BOULOGNE.

L'HIVER DE LA VIE.

Chaque être dans le monde a son jour et son âge;
 Humains, nous ressemblons aux feuilles d'un omdont,
 au faite des cieus, le soleil remonté, [brage
 Rafraîchit dans nos bois les chaleurs de l'été:
 Mais l'hiver, accourant d'un vol sombre et rapide,
 Nous sèche, nous flétrit, et son souffle homicide
 Secoue et fait voler, dispersés dans les vents,
 Tous ces feuillages morts qui font place aux vivants.

CHÉNIER.

L'ANGE DU PARDON.

Il est, au pied du Christ, à côté de sa Mère
 Un ange, le plus beau des habitants du ciel,
 Un frère adolescent de ceux que Raphaël
 Entre ses bras divins apporta sur la terre.
 Un léger trouble effleure à demi sa paupière,
 Sa voix ne s'unit pas au cantique éternel;
 Mais son regard, plus tendre et presque maternel,
 Suit l'homme qui s'égare au vallon de misère.
 De clémence et d'amour esprit consolateur,
 Dans une coupe d'or, sous les yeux du Seigneur,
 Par lui du repentir, les larmes sont comptées:
 Car de la piété sainte il a reçu le don;
 C'est lui qui mène à Dieu les âmes rachetées,
 Et ce doux séraphin se nomme: le Pardon!

ANTOINE DE LATOUR.

DOUCEURS DE LA VIE PRIVÉE.

S'élève qui voudra, par force ou par adresse,
 Jusqu'au sommet glissant des grandeurs de la [cour;
 Moi, je veux, sans quitter mon aimable séjour,
 Loin du monde et du bruit rechercher la sagesse.
 Là, sans crainte des grands, sans faste et sans [tristesse,
 Mes yeux après la nuit verront naître le jour.
 Je verrai les saisons se suivre tour à tour,
 Et dans un doux repos j'attendrai la vieillesse.
 Ainsi, lorsque la mort viendra rompre le cours
 Des bienheureux moments qui composent mes [jours,
 Je mourrai chargé d'ans, inconnu, solitaire.
 Qu'un homme est misérable à l'heure du trépas,
 Lorsqu'ayant négligé le seul point nécessaire,
 Il meurt connu de tous, et ne se connaît pas!

Le président HÉNAULT.

LE VASE DE PARFUMS.

Un beau vase d'argent,
 Rempli des doux parfums que produit l'Orient,
 Partait sur un navire
 Pour être offert au chef d'un grand et vaste [empire.

Le vase, glorieux
 D'un contenu si précieux,
 Se dit: "Le moindre orage
 Peut dans le sein des mers engloutir ces trésors;
 Je veux m'en faire honneur aux yeux de l'équ [page."

Il s'ouvre, les parfums s'exhalent au dehors.
 Alors qu'on arriva près du chef de l'empire,
 Le vase en attendait un gracieux sourire;
 O honte! l'empereur
 Dédaigna le présent, le trouvant sans odeur.
 Les meilleurs des humains, s'ils ne sont pas mo- [destes,

Seront ainsi regus
 Quand ils arriveront aux régions célestes
 Sans le parfum de leurs vertus.

SEIGNORET.

LEÇON DE CHOSSES.

LA BIÈRE.

Le maître. — Ne connaissez-vous pas une boisson jaunâtre, mousseuse, amère, qui fait, elle aussi, souvent sauter les bouchons des bouteilles?

Les élèves. — La bière.

Le maître. — C'est cela même. — Les peuples qui habitent dans des pays trop froids pour qu'on y puisse cultiver le raisin ou la pomme se fabriquent des boissons fermentées à l'aide de grains de blé, de maïs, d'orge, etc. En Europe (montrez sur la carte) on donne la préférence à l'orge, qui croît facilement et qui est moins chère. — Ces boissons prennent le nom de bières, et s'appellent quelquefois cervoises, parce qu'elles sont fabriquées avec des céréales (de Cérès, déesse des moissons).

Le grain ne contient pas de sucre, mais il renferme beaucoup d'amidon ou féculé, corps voisin du sucre, et qui, dans certaines circonstances, peut se transformer et devenir sucre lui-même.

Un élève. — Oui, le sucre d'orge!

Le maître. — Non, mes enfants; il n'entre, depuis longtemps, ni orge dans le sucre d'orge, ni pomme dans le sucre de pomme: c'est tout bonnement du sucre fondu sur le feu et coulé dans des moules. — La transformation de l'amidon en sucre s'opère quand le grain commence à germer.

Si nous faisons germer de l'orge, nous aurons du sucre qui pourra servir à faire une boisson fermentée; mais notre boisson n'aura pas de goût agréable, le grain n'ayant par lui-même ni odeur ni saveur. On doit donc ajouter une autre substance. — On a choisi les fleurs ou cônes du houblon, plante grimpante assez commune, que l'on cultive à cet effet. Ces fleurs ont une odeur pénétrante et une saveur amère que l'on retrouve dans la bière. — Avez-vous vu du houblon.